

l'inter

Mensuel d'information des diplômés de l'Université de Montréal

Décembre 1970 Volume 12, No 3



LES DIPLÔMÉS

D'HIER

D'AUJOURD'HUI

DE DEMAIN

l'interligne

Marihuana vs Marijuana

Certains diplômés ont protesté contre l'orthographe du mot « Marihuana » (l'Inter Vol 12 No. 2, page 2). Pour eux « Marihuana » s'écrit « Marijuana ». Pourquoi pas après tout!? Même si l'Inter lui a préféré « Marihuana » qui est la première orthographe donnée par le Petit Larousse! La rédaction s'excuse auprès des protestataires de cette orthographe... Même si elle est sur le campus, où elle fleurit, (la marihu (ju) ana) elle (l'association) n'est que très peu renseignée sur la chose... alors qu'elle n'en consomme pas... Ce qui ne veut pas nécessairement dire que ceux qui préfèrent le « ju » en consomment.

Un peu d'imagination

Il est encore question du financement de l'association dans le présent Inter. Et pour cause! C'est ainsi qu'il est question en page 3 de la création d'un comité de financement... C'est ainsi qu'il en est également question en pages 6 et 7... C'est ainsi que vous apprendrez en page 5 que les contributions s'accumulent au secrétariat... et qu'il y a au moins une autre façon de contribuer au financement des Diplômés que celle proposée par l'association. Un diplômé a en effet trouvé une formule originale de contribution (page 5).

L'Université s'interroge

L'Université? On n'en veut plus de l'université... du moins comme nous l'avons connue... ici et là et partout... on l'accuse de tous les maux de notre société, on remet en question ses structures, ses budgets, ses cours, ses méthodes, et le reste... Comment s'y retrouver? L'Inter publie en pages 17 et 18, le résumé d'un questionnaire de 23 pages que soumettait récemment aux recteurs, doyens, directeurs de département, etc... le président du Conseil des Universités. Et si vous y répondiez vous aussi à ces

questions? Ne serait-ce que pour vous défouler!

Diplômés d'hier d'aujourd'hui de demain

On peut dire ce qu'on veut de l'Université, la nôtre, celle de Montréal

a quand même formé quelque 35,000 diplômés... qui en valent bien d'autres... L'Inter publie en pages 12, 13 et 14 une étude qui vous donnera une idée de leur répartition depuis 1900... et la place de l'Université de Montréal dans le monde.

FAITES COMME
TOUT LE MONDE.
PRENEZ
VOTRE...CAPSULE.



Contac-C soulage durant 12 heures
des symptômes du rhume.

Primo vivere, secundo...



C'est avec une très grande satisfaction que tous les membres du Conseil d'administration des Diplômés de l'Université de Montréal ont accueilli les premiers résultats de la campagne de financement de l'Association. Rapidement, le nombre de diplômés qui nous ont transmis leur contribution de \$15.00 (ou \$10.00) a dépassé nos prévisions initiales, confirmant qu'il y avait un réel désir de la part de nos membres de conserver bien à eux une Association autonome et vraiment représentative. Afin d'assurer le succès continu de cette campagne, nous avons mis sur pied un Comité de financement auquel je vous prie tous d'accorder votre appui le plus entier.

Secundo

Ayant satisfait aux exigences matérielles, nous pourrions à court terme entreprendre les actions que suppose la deuxième partie du titre de ce message. Les tâches qui nous sollicitent sont nombreuses. En premier lieu, nous voudrions que l'Inter soit plus encore un canal de communication entre les diplômés. Plusieurs certainement ont des vues à exprimer sur le rapport Lussier qui vise à intégrer dans une nouvelle structure les diverses fonctions de l'Université et des départements. Que pensent les diplômés de la réduction proposée du nombre de facultés? Quelles relations doivent exister entre l'École Polytechnique, l'École des Hautes Études Commerciales et les autres facultés?

Les corporations professionnelles

Dans la cinquième partie de son rapport la Commission Castonguay-Nepveu réfléchit sur « Les professions et la société ». Cette étude et l'évolution de la structure des corporations professionnelles ne peuvent laisser indifférents les diplômés de plusieurs facultés, qui voudront

sans doute traiter en même temps des problèmes soulevés par le rapport Lussier et de l'équilibre à trouver entre l'Université et les corporations professionnelles. La participation des Diplômés à cette évolution doit reposer sur un échange soutenu d'opinion au sein de l'Association, échange auquel l'Inter désire vivement apporter son soutien.

Les diplômés de plusieurs facultés sont déjà regroupés dans une association qui leur est propre. Là où une telle association n'existait pas, les Diplômés ont, au cours des dernières années, suscité la formation de Comités de faculté. Nous croyons que les Diplômés de l'Université de Montréal peuvent fonctionner de façon plus efficace si leurs membres sont d'abord regroupés en associations particulières et qu'une coordination efficace existe entre les associations de facultés et les Diplômés. L'expérience des années passées et la participation exceptionnelle des diplômés des facultés les plus actives prouvent le bien-fondé de cette formule. Toutefois, il faut revoir les relations actuelles de façon à utiliser de façon optimale les ressources dont nous disposons tous: membres, personnel de secrétariat, locaux, systèmes de financement, adressage, publications... L'évolution de l'Université, la refonte des facultés et des départements nous obligent à nous adapter.

Un Fonds Alma Mater à moderniser?

Le rôle joué par le Fonds Alma Mater doit également être modernisé; l'Etat assume aujourd'hui une part énorme du financement de l'Université et fournit aux étudiants ou aux chercheurs des fonds considérables. Ceux qui vivent plus près du milieu universitaire, savent toutefois quel rôle vital pourrait jouer dans notre milieu une Fondation pouvant appuyer les initiatives que voudraient choisir de parrainer les Diplômés de l'Université de Montréal. Ces initiatives qui restent à définir et auxquelles on peut attribuer un ordre de priorité, peuvent

Décembre 1970

Volume 12, No 3

L'INTER, organe officiel des Diplômés de l'Université de Montréal, paraît 10 fois par an. Les bureaux de L'INTER sont situés à 2910, boul. Edouard-Montpetit, chambre 3, à Montréal 250. Tél. 343 6230. Conception graphique, Jean Gladu. Lithographié sur les presses des Ateliers Beauchemin.

REPRODUCTION DES ARTICLES AUTORISÉE

Les articles qui portent la mention BIUM proviennent du Bureau de l'information de l'Université de Montréal.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION 1970-71

- M. Yves Guérard, Sciences '56, président
- Me Georges-E. Marchand, H.E.C. '54 et Droit '59, vice-président
- M. Claude Lafontaine, Pharmacie '56, vice-président
- M. Jean-Jacques Lemieux, Sciences sociales '59, secrétaire
- M. Pierre Fortier, Poly '57, trésorier
- M. J.-Armand Bouchard, Optométrie '43, directeur
- M. Jean-G. Curzi, Poly '59, directeur
- Dr Paul David, Médecine '44, directeur
- Me André Laurence, Droit '56, directeur
- Me Huguette Marleau, Droit '54, directeur
- M. Robert Panet-Raymond, Poly '65, directeur
- M. Jacques Villeneuve, Sciences sociales '49, directeur
- Me Claude-R. Marchand, Droit '53, président 1968-70

MEMBRES DU CONSEIL DE L'UNIVERSITÉ

nommés sur recommandation des Diplômés
Jean-Paul Gignac, Poly '47
Hon. juge Guy Guérin, Droit '53

porter sur des domaines nouveaux ou traditionnels: chaires particulières, publications de travaux, bourses spéciales, développement de secteurs prioritaires, études portant sur l'Université elle-même, etc...

Maintenant qu'ils n'ont plus à canaliser une part importante de leurs énergies dans des secteurs traditionnels comme celui du financement direct de l'Université, j'aime à croire que les diplômés sont capables d'apporter une contribution nouvelle et encore plus valable à leur Université ou à la société dont elle conditionne le progrès et l'évolution. Permettez-moi de souscrire en terminant à une agréable tradition en vous offrant mes meilleurs vœux à l'occasion de la Nouvelle Année!
Le président,

Yves Guérard.

la vie de l'association

Nomination au comité de financement

La question du financement de l'association qui a fait notamment l'objet d'un sondage, et dont il fut question à plusieurs reprises depuis le début de l'année, soit à l'assemblée générale annuelle spéciale, soit dans l'Inter, est au centre des préoccupations de l'association alors que comme on le sait, l'Université a réduit de près de 75% la subvention qu'elle lui accordait.

L'Association vient de faire un autre pas en avant en vue de régler une fois pour toute ce problème. Après avoir lancé un premier appel à ses membres en leur envoyant une formule de souscription, elle vient

de créer un comité de financement dont elle a confié la direction à René Fortier, Poly. '50, vice-président, zone de Montréal, de Bell Canada. Ce faisant, elle a chargé M. Fortier de lancer une vaste campagne de financement destinée à faire appel à la participation des quelque 35,000 diplômés de l'Université en vue du financement de ses activités. Elle espère ainsi pouvoir maintenir ses services d'information, d'animation, de publication, qui lui permettront de continuer à jouer convenablement son rôle auprès de l'Université et de ses membres.

Une façon de faire sa part

L'Association, suite au sondage d'août dernier, suite également à l'assemblée générale annuelle spéciale de septembre a décidé de demander à chaque diplômé de lui verser \$15.00 par an.

Il est clair que cette somme minime est un minimum et que toute contribution supérieure est et sera toujours la bienvenue.

Certain diplômé de 1936 l'a parfaitement compris qui a envoyé à son association la somme de \$34.00, soit, comme il l'explique, un dollar par année écoulee depuis qu'il est diplômé.

René Fortier

Bachelier ès sciences appliquées de Polytechnique, René Fortier est également diplômé en communications de l'Université McGill où il suivit également un cours en administration des affaires. Entré au service de Bell Canada en 1953 comme ingénieur principal de la transmission, il travailla au Bureau d'études de l'administration centrale de 1957 à 1960, passa deux ans aux Bell Laboratories au New Jersey, au cours desquels il participa à un programme de formation élaboré sur la transmission des données.

Il fut nommé ingénieur principal adjoint de la zone de Montréal au début de 1960 et instructeur à l'école de la compagnie à Belleville. Affecté durant quelques mois aux services interurbains de la compagnie, il revint à Montréal en 1962, comme directeur technique du réseau extérieur. Depuis, il a été successivement ingénieur principal chargé de la conception technique de l'équipement de central, ingénieur en chef adjoint responsable du matériel pour les usagers, ingénieur en chef adjoint à Québec, chargé du développement du réseau, de la transmission et des prévisions pour la Zone Est. En 1967, il fut nommé vice-président adjoint (affaires publiques) à Montréal et en juillet 1968, ingénieur en chef de la zone de Toronto. Il est vice-président de la zone de Montréal, depuis le 1er août 1970. René Fortier qui s'intéresse depuis plusieurs années au mouvement des Chambres de commerce tout en participant régulièrement aux activités de plusieurs organismes du monde de l'éducation a été nommé membre du Conseil d'administration de l'Institut national de recherches scientifiques, affilié à l'Université du Québec.



Yves Guérard, président de l'Association et René Fortier, président du comité de financement discutant de la campagne de financement parmi les quelque mille premiers bulletins de contributions reçus au secrétariat.

Campagne du Cinquantenaire

Dans la documentation transmise récemment à l'occasion de l'envoi d'un avis de contribution au financement de l'Association, nous mentionnions que la Campagne du Cinquantenaire au profit de l'Université était maintenant terminée. Vous avez sans doute compris qu'il s'agissait simplement de la fin de la sollicitation pour le secteur des Diplômés, puisque la Campagne du Cinquantenaire se poursuit dans toutes les autres sections.

NOS RÉGIONS

Abitibi-Témiscamingue, M. Yvan Dessureault, H.E.C. '48
Bas-Saint-Laurent/Gaspésie,
Bois-Franc, M. Louis Presseault, H.E.C. '40
Drummondville, M. Jacques Biron, Droit '59
Granby, M. Roger Giroux, Agronomie '51
La Mauricie,
Lanaudière,
Laurentides,
Ottawa-Hull, M. Pierre Camu, Lettres '47
Québec, M. Maxime Langlois, Droit '55

Saint-Hyacinthe, M. Paul Murray, H.E.C. '37
Saint-Jean, M. Yves Deland, Droit '48
Saguenay/Lac Saint-Jean, M. Ernest Dauphinais, Poly '41
Sherbrooke, M. Charles Leblanc, Droit '52
Sorel, M. Jacques Messier, H.E.C. '49
Valleyfield,
Victoriaville, M. Victor Paul, H.E.C. '41

LES CADRES PERMANENTS

Albert Ricard, directeur administratif
Dominique Léger, directeur de la campagne
Jean-Pierre Papineau, chef du secrétariat

la vie de l'association

Comités régionaux et comités de facultés

A l'occasion de la Campagne de souscription de l'Université, les Diplômés avaient fondé à travers la province des comités régionaux. Au cours de l'année « du retour » l'Association avait aussi procédé, où il n'en existait pas déjà, à la formation de comités de facultés lors des visites du campus.

L'Association ose croire — et en tout cas souhaite — que ces comités qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes ou étaient décidés à le faire pour aider l'Université à atteindre les objectifs de sa campagne, se feront un point d'honneur d'aider leur association à financer ses activités. Aussi fait-elle appel à tous les membres de ces comités pour commencer dès maintenant à solliciter le concours de leurs confrères à l'occasion de rencontres amicales ou sociales et leur rappeler que l'association compte sur eux comme elle a compté sur eux — et ils ne l'ont pas déçue à cette occasion — lorsqu'il était question d'aider l'Université.

Le secrétariat et les membres du Conseil d'administration sont à leur entière disposition pour les aider dans leur travail et leur fournir le matériel de sollicitation nécessaire.

Le numéro de téléphone du secrétariat: (514) 343-6230

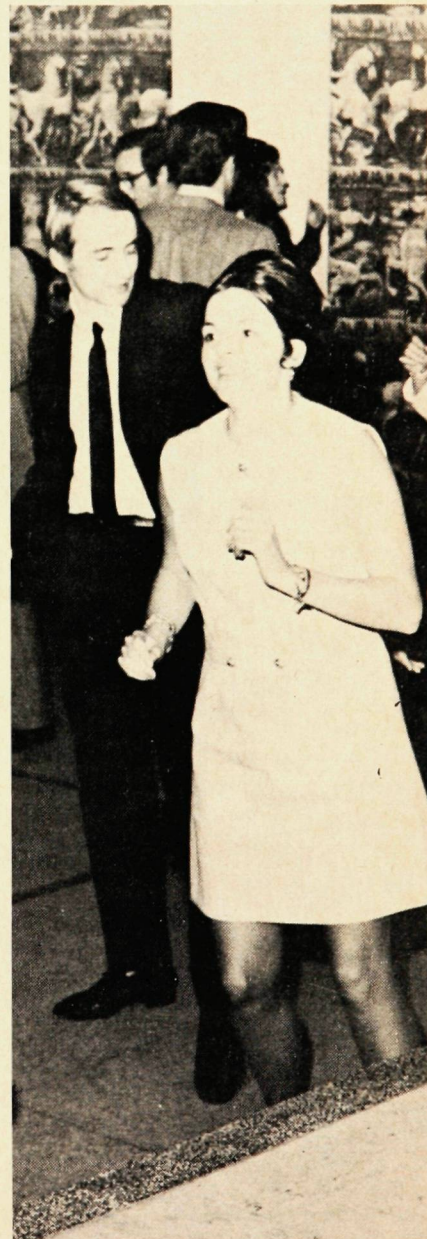
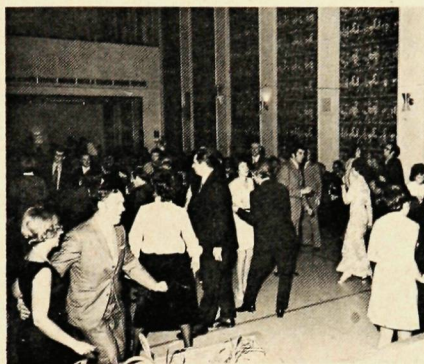
L'adresse: 2910, boulevard Edouard-Montpetit, chambre 3, Montréal 250.

Les responsables: Albert Ricard, directeur administratif; Dominique Léger, directeur de la campagne.

Dégustation vins, fromages, charcuterie

Vu le succès des dégustations antérieures, le comité de la dégustation présidé cette année par Madame Rita Johnson (Diét. '54) et composé de MM. Jacques Alepin (Poly. '62) Edouard Bolté (Méd. '56), Marc Bruneau (H.E.C. '57), Me Louise Mailhot (Droit '64) et M. Jean-G. Curzi (Poly. '59) avait organisé le 28 novembre dernier au Grand salon du Centre communautaire de l'Université, une dégustation d'automne de vins, fromages et charcuterie. Le sort favorise les audacieux. Cette dégustation fut un

autre succès et tous ceux qui y ont participé se sont promis d'être de la prochaine. Ces quelque 200 privilégiés — le nombre de places était strictement limité — ont fait honneur au « manger et au boire » ainsi qu'à la danse et à la musique. On remarquait parmi les convives, outre le président des Diplômés M. Yves Guérard et le recteur de l'Université le Dr Roger Gaudry, le ministre de l'Education, M. Guy Saint-Pierre et le ministre du Travail et de la Main-d'œuvre, Me Jean Cournoyer.



PLUS DE

2000

DIPLOMÉS

ONT DÉJÀ ACQUITTE
LEUR CONTRIBUTION

FAITES

COMME

EUX

Les membres du Conseil d'administration de votre Association, suite à un vœu émis par les diplômés présents à l'Assemblée générale annuelle et spéciale du 14 septembre dernier, suite également aux indications contenues dans les réponses au récent sondage, ont convenu d'inviter tous les diplômés à financer leur Association et leur mensuel d'information "l'Inter". A cette fin il a été convenu de demander à chaque diplômés de contribuer une somme annuelle de \$15.00. Ceux qui ont complété leurs études au cours des derniers 5 ans (i.e. depuis juin '65) bénéficient d'une contribution réduite à \$10.00. Ceux qui ont complété leurs études en 1970 pourront, au même titre que leurs confrères, bénéficier des services de l'Association sans pour cela être tenus, pour l'exercice en cours, à y participer financièrement.

Nous vous prions de bien vouloir nous retourner, aujourd'hui même, votre contribution. En agissant sans délai vous assurez le bon fonctionnement de l'Association et vous évitez des frais de rappel ultérieurs.

Le président
Yves Guérard.

CONTRIBUTION ANNUELLE:
\$15.00*

TABLEAU DE CONTRIBUTION

Promotion 1970	\$ nil
Promotions 1965 à 1969 incl.	\$10.00
Promotions avant 1965	\$15.00

(le montant de la contribution est basé sur le dernier diplôme obtenu)

nom
adresse

faculté
promotion
téléphone

* Voir tableau de contribution ci-haut.

Compléter en lettres moulées s.v.p. et faire votre chèque à l'ordre de:

Les Diplômés de l'Université de Montréal.
C.P. 6128, Montréal 101

ÉDUCATION PERMANENTE

Programme hiver - printemps 1971

Le service d'éducation permanente a essentiellement pour rôle, par l'enseignement et la recherche, de mettre à la disposition des personnes engagées dans la vie professionnelle toutes les ressources de l'Université de Montréal.

Ses efforts les plus considérables portent, depuis quelques années, sur la constitution de programmes conduisant à des diplômés. Ses programmes, dont une forte proportion sont de caractère multidisciplinaire,

sont élaborés en collaboration avec des personnes du milieu professionnel et des professeurs de diverses facultés. L'Université offre maintenant, par l'intermédiaire du Service d'éducation permanente, quatorze certificats différents dont certains couvrent des champs d'étude nouveaux au Québec, ainsi que trois baccalauréats.

Par ses programmes de perfectionnement et de recyclage, le Service d'éducation permanente vise à don-

ner aux adultes une formation qui leur permette de monter dans la hiérarchie professionnelle, sans négliger pour autant la promotion culturelle et sociale des individus.

Les cours conduisant aux certificats s'étendent sur toute l'année académique. Pour ce qui est des cours de perfectionnement et de recyclage ils sont divisés par trimestre.

On trouvera ci-dessous le programme des cours du soir pour le trimestre hiver-printemps 1971.

COURS DU SOIR

LUNDI

- * Administration du personnel (1) (12 janvier)
L'Afrique d'aujourd'hui à travers l'Afrique traditionnelle (18 janvier)
- Allemand (18 janvier)
- Anglais (13 janvier)
- Espagnol (18 janvier)
- (Les) Etats-Unis en 1971: Inconnu — méconnu (18 janvier)
- Philosophie du « management » au foyer (11 janvier)
- * Principes de l'administration et de l'organisation (11 janvier)
- * Psychologie sociale (11 janvier)
Qu'est-ce que l'informatique ? (18 janvier)
- * Rationalisation du travail (11 janvier)
Stages d'entraînement à la lecture accélérée (25 janvier et 22 mars)

MARDI

- * Eléments de sociologie (12 janvier)
Espagnol (19 janvier)
French (Test 6 janvier)
- * Formation du consommateur (12 janvier)
Information juridique (19 janvier)
- * Négociation collective (12 janvier)
Psycho-sociologie de la vie moderne (26 janvier)
Recherches et méthodes. Enquêtes et sondages (19 janvier)
Régime d'assurance-maladie et/ou médecine libérale ? (19 janvier)
Stages d'entraînement à la lecture accélérée (25 janvier et 22 mars)
Véhicules publicitaires (12 janvier)

MERCREDI

- Allemand (20 janvier)
- Anglais (15 janvier)
- Civilisations asiatiques: l'Inde (3 février)
- Concepts en généralisations en sciences familiales (13 janvier)
- * Commercialisation (13 janvier)
Espagnol (20 janvier)

- (Les) Indiens et les Esquimaux, de la préhistoire à nos jours (20 janvier)
- (Les) Journaux, la télévision, la radio: étude objective (20 janvier)
- (Les) Parents face à la réforme scolaire (20 janvier)
- * Psychologie du travail (13 janvier)
Stage d'entraînement au travail en équipe (13 janvier)
- (Le) Structuralisme: au-delà d'une mode (20 janvier)

JEUDI

- Alimentation et nutrition (14 janvier)
- L'Amérique latine d'aujourd'hui (21 janvier)
- Analyse politique (14 janvier)
- Espagnol (19 janvier)
- French (Test 6 janvier)
- * Introduction à l'art contemporain (14 janvier)
- * Relations humaines (14 janvier)
(La) Révolution culturelle en Chine (21 janvier)
Romans, Contes et Nouvelles du Québec (21 janvier)

VENDREDI

- * Etude normative du français parlé et écrit (15 janvier)
Stage d'entraînement au travail en équipe (15 janvier)

SAMEDI

- Leadership et relations humaines dans l'exercice de la fonction d'autorité (6-7 janvier et 20-21 mars)
Stage d'entraînement au travail en équipe (30 janvier)

DIMANCHE

- Leadership et relations humaines dans l'exercice de la fonction d'autorité (6-7 janvier et 20-21 mars)
Stage d'entraînement au travail en équipe (31 janvier)

COURS DU JOUR

LUNDI

- Les femmes quand elles écrivent (18 janvier)

MARDI

- Initiation à la lecture de l'œuvre d'art (19 janvier)

MERCREDI

- Littérature contemporaine: groupes de lecture (20 janvier)

Les cours de cette section s'adressent à tous les adultes qui veulent satisfaire leur désir de connaître et leurs besoins de perfectionnement. Ils ont comme objectifs généraux l'épanouissement de l'individu dans sa famille, à son travail et dans la société, aussi bien que le perfectionnement professionnel.

La plupart de ces cours, axés sur des problématiques contemporaines, sont traités dans une optique multidisciplinaire. Ils constituent un utile prolongement à l'activité quotidienne et permettent une utilisation rationnelle et pratique des loisirs.

COURS « HORS CAMPUS »

Pour répondre aux besoins particuliers de groupes professionnels, le Service d'éducation permanente a été appelé à offrir plusieurs de ses cours hors campus. C'est ainsi qu'en 1969-1970 des sessions de cours ont été offertes à Saint-Jean, Longueuil, Joliette, Saint-Jérôme, Valleyfield, Trois-Rivières.

Pour plus de renseignements s'adresser: Education permanente, 3333, Chemin de la Reine-Marie, Montréal 247

Tél.: 343-6090 (jour) 343-6992 (soir)

(1) Les cours précédés d'un astérisque sont les cours crédités ouverts aux ETUDIANTS LIBRES.

La date qui suit le nom du cours est la date (ou l'une des dates) de rentrée et la date limite d'inscription.

TRAVAUX D'HIVER

Et voici de nouveau l'hiver!

Une fois de plus!

Et au plus mauvais moment de l'année comme d'habitude! Comme s'il ne faisait déjà pas assez froid en décembre! Alors qu'en juin ou juillet, il pourrait rafraîchir l'haleine brûlante de la canicule... et aider les Diplômés à préparer leur saut à skis!

Il serait grand temps d'y voir et de prendre les mesures qui s'imposent comme par exemple de changer l'équipe de la météo de Dorval... Beaucoup trop indépendants ces gens-là! Et qui se f... éperdument du « shopping » (1) précurseur des fêtes de fin d'année!

A moins évidemment qu'ils ne soient tous des fervents de la moto-neige, une invention québécoise, fabriquée au Québec, par des Québécois, pour les Québécois... et les autres, pour peu que Jean-Luc Pépin et Gérard-D. Lévesque, nos deux ministres de l'Industrie et du Commerce s'occupent activement de l'exportation de notre neige (on prévoit une récolte record pour cette année) vers les pays qui en manquent mais qui sont décidés à en importer dans un souci très louable de démocratisation des sports d'hiver. Il est inconcevable qu'en 1970, la population de certains pays que nous ne nommerons pas soit encore condamnée à passer les fêtes de Noël et du Nouvel An sous les palmiers et les magnolias en fleurs de leur éternel été, étendue sur le sable aride des plages et n'ayant pour tout hiver que le passage vers les trois heures de l'après-midi, du marchand de crème glacée ambulante!

La moto-neige étant donc un enfant du Québec, et même une « belle enfant du Québec »... et les Diplômés et les « belles » s'entendent généralement bien... on s'étonne que...

Les Diplômés ont leur club de voile, leur tournoi de golf, leur Club Bleu et Or de ski, leur ligue de hockey, leur dégustation de vins, fromages et charcuterie, leur assemblée annuelle, leur « Mérite annuel », leur colloque, ... mais pas de club de motos-neige!

Qu'attend-on pour agir? La fin de l'hiver?

Faudra-t-il que nos gouvernements s'en mêlent? créent d'autres lois d'exception, imposent la moto-neige et provoquent ainsi la contestation de l'un des plus beaux fleurons de la nation cana-

dienne-française, la mise en veilleuse de nos libertés fondamentales (« ski or not ski » comme l'a dit Shakespeare), l'augmentation du chômage, la..., etc..., etc..., etc...

Je disais donc qu'il est regrettable, voire dommageable pour la communauté universitaire dont les Diplômés sont partie, que personne n'ait encore songé à fonder un Club de motos-neige...

On ne dira jamais assez les belles occasions de se rencontrer, de vibrer à l'unisson des pétarades, de s'aérer les poumons et le cerveau, de se rafraîchir les idées, de se dégourdir les muscles, que l'incurie de nos dirigeants aura fait perdre et continue de faire perdre à nos diplômés en négligeant de voir à la création d'un club de motos-neige!

Nous ne parlerons pas du préjudice que cause à certains entreprises commerciales qui viennent d'éditer un « Mini-guide du conducteur d'auto-neige », cette non-crétion de ce club. A quoi bon en effet gaspiller du temps, du papier et de l'encre et donc de l'argent — parce que c'est bien de cela qu'il s'agit — pour préparer un tel guide, si aucun des 35.000 diplômés de l'Université, l'élite de la nation, ne pense à créer un club de motos-neige?

Espérons que les fêtes de fin d'année, époque de réflexion s'il en est, de réflexion et de résolution, en incitera plusieurs à se dévouer une fois de plus, et qu'à l'aube de l'année nouvelle on le créera ce club de motos-neige dans un souci de mise en valeur de nos immenses champs de neige naturelle.

Le fantôme de l'Université

(1) « Shopping » ou « shopping »: (prononcer « sho » comme on prononce « chaud » en français lorsqu'on a une patate chaude en bouche et « ping » comme dans le mot chinois « ping-pong ») du français « échoppe »: action de courir les magasins, de regarder les étalages des vitrines. Ne pas confondre avec le mot « magasinage » employé communément au Québec, à tort, dans le même sens mais qui est lui d'origine arabe et signifie exactement le contraire de ce qu'on veut lui faire dire, i.e. « action de mettre en magasin ». N.d.l.r.: Compliqués ces arabes!

LES H.E.C. SUR LE CAMPUS

C'EST fait. Les H.E.C. occupent officiellement depuis le 15 novembre dernier à 15 h. 30 leur nouvel édifice situé rue Decelles, entre les avenues Marie-Guyard et Jean-Brillant, sur le campus de l'Université.

Cette inauguration officielle faisait suite à des festivités qui ont duré trois jours à l'occasion du soixantième anniversaire de l'École et à un colloque sur le thème « Administrer, c'est créer ». On y parla de l'aliénation des cadres, de la formation des créateurs et du syndicalisme, trois problèmes qui se posent depuis toujours aux administrateurs, professeurs, et étudiants des H.E.C. mais qui se posent avec plus d'acuité encore aux nouvelles générations H.E.C.

C'est entouré de huit gardes du corps que le premier ministre du Québec, Robert Bourassa a prési-

dé l'inauguration du nouvel immeuble, même s'il fallait montrer « carte rose » pour être admis dans l'amphithéâtre où eut lieu la cérémonie. Les autres invités ont suivi la cérémonie à la télévision en circuit fermé dans d'autres salles de l'École.

Le premier ministre a fait allusion au dispositif de sécurité mis en place en expliquant qu'il était motivé par « les événements actuels »... et également par le fait qu'il avait failli laisser son pantalon aux mains d'un groupe d'étudiants farceurs lors de sa dernière visite à l'École.

Après avoir signé le livre d'or et dévoilé la plaque commémorative de l'événement, le Premier ministre a déclaré que les causes du malaise actuel reposaient sur le fait que les Canadiens français sont encore trop souvent absents du pouvoir de décision dans le monde des affaires.

« Aujourd'hui, a dit le premier ministre, le pouvoir de décision réside de moins en moins chez les détenteurs de capitaux et est détenu par ceux qui ont des aptitudes administratives. » Il a ensuite incité les hommes d'affaires à faire confiance aux jeunes administrateurs comme il l'a fait lui-même, a-t-il dit, au sein du gouvernement du Québec. Et de conclure que le succès des diplômés H.E.C. fera le succès des solutions proposées à nos problèmes.

Au cours de la cérémonie, l'Université a remis trois doctorats honorifiques à autant de personnalités bien connues de chez nous, soit à MM. Léo Lavoie, président de la Banque Provinciale, Hervé Belzile, président de l'Alliance Mutuelle-Vie et Emile Girardin, président de la Fédération des Caisses populaires Desjardins de Québec. (Voir page 18)

PROFESSEURS DE FRANÇAIS

Fonction

Enseignement du français comme langue seconde.

Lieu de travail

A. Commission de la Fonction publique.

Le Bureau des langues offre un programme d'enseignement des langues officielles aux fonctionnaires fédéraux — programme qui peut se situer entre 8 et 22 heures, du lundi au vendredi. Les postes actuellement à combler se trouvent dans la région de la capitale nationale.

Numéro du concours (à rappeler): 71-PSC-LB-1.

B. Ministère de la Défense nationale.

L'école des langues des Forces canadiennes de Saint-Jean, Province de Québec, aura aussi un certain nombre de postes à combler.

Numéro du concours (à rappeler): 71-PSC-LB-2.

ÉCOLE DES LANGUES

COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE

ÉCOLE DES LANGUES

FORCES CANADIENNES

Conditions requises

A. Une parfaite maîtrise de la langue française.

B. Le baccalauréat, la licence ou l'équivalent. (Bien que non essentielle, une certaine expérience dans l'enseignement est une qualité souhaitable.)

Information supplémentaires

Les personnes désireuses de poser leur candidature sont priées de remplir la formule de demande d'emploi PSC-367-401 et de la faire parvenir à la PIÈCE 900, TOUR « A », PLACE DE VILLE, OTTAWA 4 (ONTARIO). Il est absolument essentiel que la demande d'emploi soit accompagnée des pièces justificatives pour ce qui a trait aux études et à l'expérience professionnelle.

Les candidats peuvent se procurer cette formule à un des bureaux régionaux de la Commission de la Fonction publique ou à un des Centres de la Main-d'œuvre du Canada.



Fonction
publique
du
Canada

Diplômés d'hier, d'aujourd'hui, de demain

La liste des Diplômés que le service du fichier de l'Association s'efforce de tenir à jour, non sans peine il va sans dire, contient quelque 38,000 noms et adresses.

L'examen de cette liste, en collaboration avec le Centre de calcul de l'Université, a permis à l'Inter

de faire certaines découvertes intéressantes. En publiant les résultats de cette mini-recherche, l'Inter ne veut rien prouver. Il se contente tout simplement de relever certaines tendances et de les signaler comme telles, attendu la valeur toute relative de cette liste dont un certain nombre de noms

ont été rayés au cours des années pour cause de décès.

Les statistiques des dernières années sont extraites d'Hebdo-Information quand elles ne nous ont pas été communiquées directement par le Bureau du registraire. Les commentaires (y compris les %) sont de l'Inter.

L'Université compte cette année 15,789 étudiants réguliers auxquels il convient d'ajouter les 1,979 étudiants de l'Ecole Polytechnique, les 1,094 étudiants de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales et les 888 étudiants libres du Service de l'éducation permanente, soit en tout quelque 19,750 étudiants réguliers.

Il y a sans doute actuellement à l'Université autant d'étudiants qu'elle n'en a accueillis durant toute la période de 1900 à 1962 ou 63.

A noter que contrairement à l'opinion qui prévaut généralement dans notre milieu, ce ne sont ni la Faculté de Lettres, ni celle des Sciences sociales qui ont formé le plus grand nombre de Diplômés depuis 70 ans, mais bien l'Ecole Polytechnique qui en a formé depuis 1900 plus que les deux facultés réunies: Poly: 11.82% — Lettres: 5.07% — Sciences sociales: 5.04%. A noter également que l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales avec ses 7.30% et la Faculté des Sciences avec ses 5.40% ont également formé plus de Diplômés que celles des Lettres et des Sciences sociales prises individuellement.

Il semble bien qu'en 70 ans, l'Ecole Polytechnique, l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, la Faculté des Sciences, la Faculté d'aménagement, l'Ecole de Bibliothéconomie, l'Ecole de médecine vétérinaire et l'Institut agronomique qui enseignent plus particulièrement les sciences dites « appliquées » ont formé près de 30% des Diplômés.

Pendant cette même période, les facultés et écoles des sciences « de la santé » (Médecine, Nursing, Optométrie, Technologie médicale, Réhabilitation, Diététique, éducation physique, Hygiène, Santé publique, Pharmacie et Chirurgie dentaire) ont formé plus de 30% de tous les Diplômés.

Les « Littéraires », soit les diplômés en Lettres, Arts et musique quant à eux ne forment que 10% environ de l'ensemble des Diplômés tandis que les diplômés en Sciences humaines (Sciences sociales, Droit, Théologie, Philosophie, Psychologie, Sciences religieuses et Etudes médiévales) représentent quelque 20% de l'ensemble et les diplômés en Sciences de l'éducation environ 5%.

En 1970-71, les étudiants se répartissent « grosso modo » comme suit:

Sciences appliquées: 32% (30%)
 Sciences de la santé: 15% (30%)
 « Littéraires »: 17% (10%)
 Sciences humaines: 22% (20%)
 Sciences de l'éducation: 8% (5%)

D'après « Quid 71 », en 1966 la répartition des étudiants par discipline était la suivante:

PAYS En % (1966)	Littérature Éducation Beaux-Arts	Droit Sciences Sociales	Sciences exactes et naturelles	Sciences de l'ingénieur, médicales et agricoles
Canada	62	10	12	14
Allem. Ouest	36	17	10	37
Allem. Est	34	14	7	45
U.R.S.S.	54	14	31	1
Suède	28	36	14	22
Roy.-Uni	42	15	16	22
France	36	20	29	15
Japon	24	39	3	27

Sélection du Personnel

Mahoney & LeBlanc

(depuis 1938)

Montréal Québec Toronto

Gaston A. LeBlanc, Ph.D.

Montréal 215, Qué.

Services d'évaluation
pour fins d'embauchage
et de promotion

4643 ouest, rue Sherbrooke

Services de gestion
du personnel

Tél.: 932-2124

Selon « Quid 71 » toujours l'Université de Montréal serait la plus importante du Canada, la plus importante université francophone hors de France et la seconde université francophone du monde, la première étant l'Université de Paris (1969: 145,333 inscrits).

**UNIVERSITÉS CANADIENNES
INSCRIPTIONS À TEMPS
PLEIN ET PARTIEL
(Hiver 68-69)**

PROVINCE DE QUÉBEC

Université de Montréal	43,642*
Loyola	5,458
McGill	16,024
Sir George Williams	17,329
Bishop's	1,017
Laval	17,859
Sherbrooke	6,037

AUTRES PROVINCES (Universités de plus de 5,000 élèves)

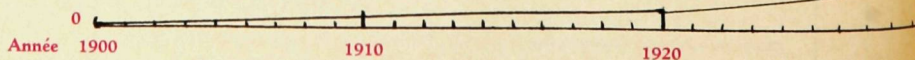
Calgary	9,904
Edmonton	18,928
Hamilton (McMaster)	9,239
Fredericton	6,205
Kingston	6,814
London	12,406
Ottawa	9,057
Carleton (Ottawa)	10,006
Saskatoon	16,927
Toronto	31,026
Vancouver	21,793
Victoria	5,268
Waterloo	9,526
Waterloo (Univ. luthér.)	5,543
Winnipeg	14,871

**TABLEAU COMPARATIF DES DIPLÔMES DÉCERNÉS PAR
FACULTÉ, ÉCOLE OU DÉPARTEMENT DEPUIS 1900
(ou depuis qu'ils existent) en regard des inscriptions 1970-71**

FACULTÉS, ÉCOLES OU DÉPARTEMENTS (depuis 1900)	Moyenne générale des diplômés par rapport à l'ensemble depuis 1900 (%)	Moyenne générale des inscriptions par rapport à l'ensemble de 1970-71 (%)
Polytechnique	11.82	10.47
Médecine	9.48	4.24
Nursing	} 4.01	} 1.86
Institut Marguerite d'Youville		
Optométrie	1.65	.45
Technologie médicale	1.47	.37
Réhabilitation	1.19	1.31
Diététique	1.15	.43
Education physique	1.15	1.51
Hygiène	} 1.12	} .28
Ecole de santé publique		
Droit	7.60	5.15
Hautes études commerciales	7.30	(incomplet 5.78)
Sciences	5.40	12.12
Lettres	5.07	14.94
Sciences sociales	5.04	8.66
Pharmacie	4.53	1.86
Chirurgie dentaire	4.41	1.74
Théologie	3.79	2.33
Sciences religieuses	1.57	
Arts	3.74	0.50
Sciences de l'éducation	2.20	} 7.87
Inst. Péd. Notre-Dame	2.00	
Inst. Péd. Familial	.61	
Inst. Péd. St-Georges	.02	
Ecole Normale Secondaire	.01	
Agronomie	1.92	—
Médecine vétérinaire	1.76	.98
Philosophie	1.76	1.44
Etudes médiévales	.18	.29
Architecture	1.40	} 1.91
Urbanisme	.08	
Aménagement	—	
Psychologie	1.24	4.07
Bibliothéconomie	1.03	.67
Musique	.36	1.05

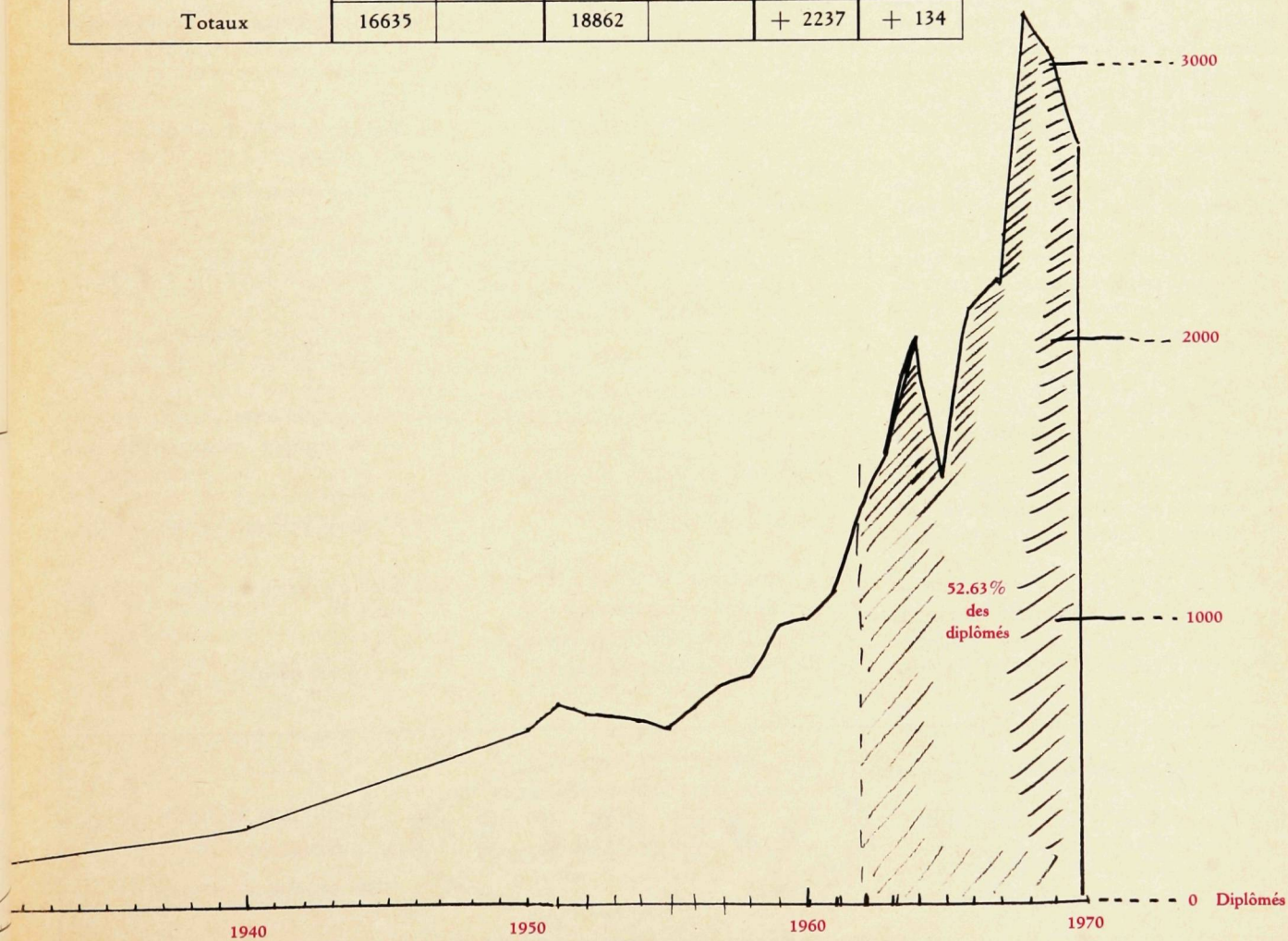
D'ici 3 ou 4 ans, la plupart des 19,750 étudiants inscrits cette année à l'Université viendront grossir les rangs de l'association. Ils abaisseront encore la moyenne d'âge des Diplômés. A ce propos un examen rapide de la liste des membres de l'association indique que la majorité des Diplômés de l'Université l'ont été depuis 1962, c'est-à-dire au cours des huit dernières années, ce qui permet de croire que la majorité des D.U.M. a moins de 35 ans et peut-être moins. Or actuellement, un seul membre de cette nouvelle génération des Diplômés de 1962 à 1970 siège au Conseil d'administration de l'Association, M. Robert Panet-Raymond (Poly. '65), directeur. C'est peu... et c'est grave!

* « Quid 71 » ne le dit pas, mais ce chiffre comprend sans doute, en plus des étudiants réguliers et libres, ceux des écoles affiliées et des écoles normales.



**TABLEAU COMPARATIF DES INSCRIPTIONS PAR FACULTÉS,
ÉCOLES OU DÉPARTEMENTS AU COURS DE 1967-68 ET DE 1970-71**

FACULTÉS, ÉCOLES OU DÉPARTEMENTS	1967-68		1970-71		Différence en chiffres absolus	Différence en %
	Chiffres absolus	% de l'ensemble	Chiffres absolus	% de l'ensemble		
Aménagement	242	1.4	361	1.9	+ 119	+ 49
Arts	661	3.9	96	0.5	- 565	- 85
Bibliothéconomie	110	0.6	127	0.6	+ 17	+ 15
Chirurgie dentaire	284	1.7	330	1.7	+ 46	+ 16
Droit	769	4.6	975	5.1	+ 206	+ 26
Hautes études comm.	1469	8.8	(+ lb. 1094)	—	—	—
Hygiène	64	0.3	53	0.28	- 11	- 17
Education physique	337	2.0	287	1.5	- 50	- 14
Lettres	2233	13.4	2864	15.2	+ 631	+ 28
Médecine	536	3.2	802	4.2	+ 266	+ 49
Diététique	94	0.56	83	0.4	- 11	- 11
Réhabilitation	135	0.8	248	1.3	+ 113	+ 83
Technologie médicale	139	0.8	72	0.3	- 67	- 48
Médecine vétérinaire	169	1.0	186	0.9	+ 17	+ 10
Musique	131	0.8	199	1.0	+ 68	+ 51
Nursing	429	2.5	353	1.8	- 76	- 17
Optométrie	58	0.3	86	0.4	+ 28	+ 48
Pharmacie	285	1.7	352	1.8	+ 67	+ 48
Sciences médiévales	60	0.3	55	0.28	- 5	- 8
Philosophie	331	2.0	274	1.4	- 57	- 17
Psychologie	475	2.8	770	4.0	+ 295	+ 62
Polytechnique	1865	11.2	1979	10.4	+ 114	+ 6
Sciences	2169	13.0	2292	12.1	+ 123	+ 5
Sciences de l'éducation	1073	6.4	1488	7.8	+ 415	+ 38
Sciences sociales	1784	10.7	1637	8.6	- 147	+ 8
Théologie	733	4.4	442	2.3	- 291	- 39
Education permanente	nil	—	1357	7.1	+ 1357	—
Totaux	16635		18862		+ 2237	+ 134



L'Université s'interroge

« La remise en cause du rôle, des structures, voire de l'essence même de l'Université, l'accélération des processus de reconversion technologique, l'accroissement de la demande tant individuelle que sociale dans le domaine de l'enseignement supérieur, la nécessité pour la société de contrôler les coûts de celui-ci, afin de les adapter aux ressources disponibles, appellent partout la planification des activités universitaires. L'urgence en est d'autant plus grande ici que le Québec est de dimension modeste, qu'il ne dispose que de ressources humaines limitées, qu'il est partagé entre deux systèmes d'enseignement différents dans leur esprit sinon dans leur structure, et que s'imposent des choix qui tiennent compte de l'ensemble des contraintes ».

C'est ainsi que commence la lettre datée du 14 octobre dernier « aux recteurs, au président et aux principaux des universités du Québec, aux doyens de facultés, aux directeurs de département » par le président du Conseil des Universités, M. Germain Gauthier.

Et de continuer: « Le conseil des universités soumet ici à la réflexion de tous les universitaires québécois et d'un certain nombre de groupes socio-professionnels un document de travail qui, volontairement, pose plus de problèmes qu'il n'apporte de solutions. Il veut ainsi susciter des avis qui aideront à mieux identifier les objectifs généraux et les objectifs opérationnels d'un plan de développement de l'enseignement supérieur, que devront élaborer les organes concernés: Ministère de l'Éducation, Conseil d'Universités, Universités...

« Les problèmes soulevés dans le document relevant d'une philosophie de l'enseignement supérieur,

pour une part, mais aussi de la conjoncture; les avis qu'ils inspirent devront sans doute différer, selon que l'on voudra poser des principes ou suggérer des solutions à des problèmes actuels ».

Les membres du Conseil accepteraient avec plaisir l'invitation de tout groupe qui désirerait procéder avec eux à l'analyse du document que nous vous envoyons ici, ou de l'avis que ce groupe aurait préparé »...

Ce document dactylographié de 23 pages, une sorte de long questionnaire, peut se résumer comme suit:

OBJECTIFS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

1 — Rôle de l'Université: objectifs généraux.

- 1.1. L'Université et le savoir.
- 1.2. L'Université, la société et l'individu:
 - Société ou individus?
 - Moteur de développement global de la société ou simple facteur de croissance économique?
 - Souci ou indifférence face à l'utilisation des connaissances qu'elle produit et diffuse?
 - Eveil éventuel du sens des responsabilités sociales? Si oui, comment?
- 1.3. L'Université et l'État:
 - Liberté académique
 - Efficacité des établissements
 - Organes intermédiaires.

2 — Objectifs spécifiques quant à l'enseignement et à la recherche.

- 2.1. Qualité —
 - situation actuelle
 - Définition et respect d'un niveau minimum de qualité.
- 2.2. Diversité des programmes —
 - Extension ou limitation des services et des programmes compte tenu des ressources.
- 2.3. Etudes avancées —
 - Opportunité d'un plan d'ensemble (universités, Gouvernement, etc...) assurant le développement systématique des 2ème et 3ème cycles.
 - Outils de ce développement éventuel.
 - Evaluation de l'opportunité des nouveaux programmes des 2ème et 3ème cycles.
- 2.4. Education continue —
 - nécessité
 - Responsabilité
 - Programmes
 - Université: entreprises privées, associations professionnelles, etc...
 - Objectifs premiers et responsabilité financière.
- 2.5. Pédagogie universitaire —
 - Pédagogie proprement universitaire — pédagogie en général.
 - Caractéristiques éventuelles.
- 2.6. Décloisonnement des programmes —
 -
 - Département - modules

L'agence officielle des Diplômés

VOYAGES GROUPES
OU INDIVIDUELS

Ouvert tous les soirs et les samedis



3428, rue St-Denis
Montréal 130

Téls: 842-4648 — 842-2526

- Assouplissement des structures d'encadrement et décloisonnement des programmes.
- Décloisonnement, disciplines et niveaux d'enseignement.
- Enseignement minimum sur les rapports entre profession et société.

- Critères de « parité relative »
- Dédoublé complet du réseau selon la langue.

- Possibilité de définir un équilibre satisfaisant.
- Cumul de fonctions universitaires et para-universitaires.

3 — Objectifs spécifiques quant au réseau des établissements universitaires.

- 3.1. Universités isolées ou réseau d'établissements?
- 3.2. Réseau et coordination des programmes.
- 3.3. Concentration des ressources et spécialisation des établissements.
- 3.4. Implantation de nouvelles institutions.
- 3.5. Mobilité des ressources au sein du réseau universitaire.
- 3.6. Réseau universitaire québécois et réseaux externes.
- 3.7. Exclusion du champ de l'enseignement supérieur de tous les organismes non universitaires.

 Doit-on rapatrier aussi dans les universités les responsabilités que conservent les corporations professionnelles quant à la formation de leurs membres, après amendement des lois qui les régissent, tout en leur permettant de participer de quelque façon à l'orientation de cet enseignement?
- 3.8. Retrait des universités du champ des enseignements préuniversitaires.
- 3.9. Ouverture sur le milieu.
 - Mécanismes à envisager pour assurer la continuité et l'efficacité des relations entre université et milieu.
 - Etat, analyste unique des besoins du milieu.
- 3.10. Les exigences matérielles d'un enseignement de haut niveau.
- 3.11. Parité entre secteurs linguistiques.

4 — Objectifs spécifiques quant aux étudiants.

- 4.1. Accessibilité:
 - Statu quo ou taux de scolarisation universitaire plus élevé?
 - Autres moyens à envisager pour assurer enseignement supérieur.
 - Responsabilité financière des étudiants.
 - Responsabilité de l'Université et de l'Etat à l'égard des personnes issues de milieu socialement défavorisé.
- 4.2. Orientation:
 - Responsabilité
 - Statu quo ou augmentation des recherches pour évolution des professeurs et des débouchés.
 - CEGEP et enseignement supérieur.
- 4.3. Statut de l'étudiant?
 - Détermination des objectifs de ses études et des méthodes pédagogiques.
 - Décision, exécution, consultation.
 - Niveau de participation.
 - Institutionnalisation de la participation.
- 4.4. Etudiant à temps partiel.
 - Encadrement spécifique
 - Participation
 - Statut spécifique
- 4.5. Etudiants étrangers.
 - Avantages et inconvénients de la mobilité des étudiants.
 - Facilités à accorder aux étudiants étrangers.

5 — Objectifs spécifiques quant aux professions.

- 5.1. Equilibre dans les fonctions du corps enseignant (enseignement, recherche, administration, consultation, etc...)

- 5.2. Qualité du corps enseignant.
 - Situation actuelle et conséquences.
 - Recyclage des professeurs.

- 5.3. Condition de travail du personnel enseignant.
 - Définition des conditions de travail. Négociation locale - sectorielle.
 - Normalisation éventuelle de ces conditions et processus à suivre pour y arriver.

- 5.4. Participation à la planification et à la gestion de l'enseignement supérieur.
 - Participation active - participation par le biais de la négociation des conditions de travail.

- 5.5. Statut du professeur.
 - Opportunité
 - Définition des tâches
 - Etc...

6 — Objectifs spécifiques quant aux administrateurs.

- Rôle, responsabilité, droit des cadres supérieurs (recteur, vice-recteur, doyen, etc...).
- Leadership intellectuel - administrateur
- Administration - administration académique.
- Nomination des administrateurs
- Liberté d'expression
- Statut de l'administrateur universitaire.

7 — Objectifs spécifiques quant au personnel auxiliaire.

- Auxiliaires aux fonctions proprement universitaires (bibliothécaire, recherchistes, etc...) et employés dont la tâche n'est pas spécifique au milieu universitaire (employés des services d'entretien, de secrétariat, etc...).
- Conditions de travail.
- Participation à la gestion universitaire.

Air France vous offre les Alpes françaises pour

309^{CF}.00

(transport au départ de Montréal et séjour de deux semaines inclus)*

Rien que des grands noms:

**Chamonix
Megève
Courchevel
Val d'Isère
Tignes**

Deux semaines dans la même station ou dans deux stations différentes pour le même prix.

- **Le ski** le plus grisant qui soit, dans le décor exaltant des Alpes françaises.
- **L'après-ski.** Venez découvrir pourquoi les Alpes françaises sont le rendez-vous international des champions de l'après-ski. Choix de deux modes de séjour:
- Tout nouveau. Le style très 70. Les appartements de luxe pour deux, trois ou quatre personnes.
- La formule traditionnelle. Dans d'excellents hôtels avec deux repas par jour inclus dans le prix.

Vous voyagez à bord du spacieux B747.

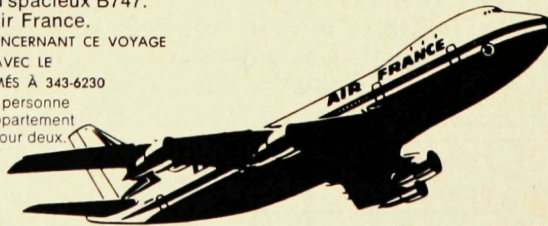
Une exclusivité Air France.

POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS CONCERNANT CE VOYAGE

COMMUNIQUEZ AVEC LE

SECRÉTARIAT DES DIPLOMÉS À 343-6230

*Par personne dans un appartement pour deux.



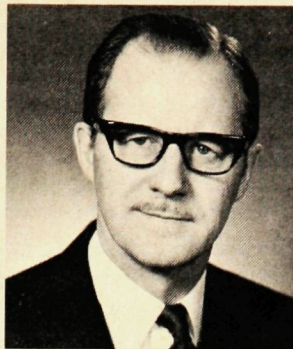
La seule ligne B747 Montréal-Paris.
Le nouvel art de voyager sans payer plus cher.

AIR FRANCE



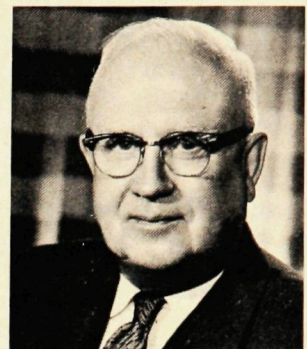
M. Léo Lavoie

Doctorat ès sciences commerciales
Honoris Causa



M. Hervé Belzile

Doctorat ès sciences commerciales
Honoris Causa



M. Emile Girardin

Doctorat Honoris causa de l'Université

M. Léo Lavoie, né à Notre-Dame-du-Lac, comté de Témiscouata, a fait ses études commerciales au Collège St-François-Xavier de Rivière-du-Loup, les complétant par le cours de « Advanced Management Program » à l'Université de Harvard. Entré à la Banque Provinciale en 1930, il occupa successivement plusieurs postes dans les diverses succursales. En 1957, il devint gérant général, et membre du Conseil d'administration en octobre 1960. En septembre 1967, il accédait au poste de président et chef de la direction. M. Léo Lavoie siège également au Conseil d'administration de diverses autres entreprises dont: Alliance Compagnie Mutuelle d'Assurance-Vie, Télé-Métropole Corporation, P.H.D. Cie Ltée, Ciné-Monde Canadien Limitée, Compagnie France Film, Hôpital Hôtel-Dieu de Montréal, Institut Bruchési de Montréal Inc. et multiples organismes sociaux et culturels.

M. Hervé Belzile, licencié en sciences commerciales de l'Université de Montréal en 1945. En 1959, il a suivi le cours « Advanced Management Program » à l'Université Harvard.

Professeur à plein temps à l'École des Hautes études commerciales pendant sept ans.

Il fut président de Life Insurance Institute of Canada, région de Montréal, de 1961 à 1963 et président de l'Association canadienne des compagnies d'assurance-vie en 1970.

M. Belzile est membre du conseil d'administration de la Banque Provinciale du Canada, de la Caisse de dépôt et placement du Québec, de l'Hôpital Sainte-Justine, de l'Université du Québec et de Gaz Métropolitan Inc.

Gouverneur à vie de l'Hôpital Notre-Dame, de l'Hôpital Sainte-Justine et gouverneur de la Chambre de commerce des jeunes de la province de Québec, en 1964, il fut président de la campagne de la Fédération des Oeuvres de charité canadiennes-françaises.

M. Emile Girardin, né à Yamachiche, comté de St-Maurice, a étudié à l'École normale Jacques Cartier où il obtint en 1913 son brevet académique d'enseignement.

Depuis 1919, il se consacre activement à l'organisation des Caisses populaires Desjardins. De 1919 à 1934, il est gérant de la Caisse populaire Sainte-Clotilde et de 1934 à 1963, secrétaire-gérant de l'Union régionale de Montréal des Caisses populaires Desjardins. En 1936, il participe à la fondation de la Caisse centrale de Montréal, dont il fut le gérant jusqu'en 1944. En 1954, il devient président de l'Union régionale et de la Caisse centrale de Montréal.

Le 28 mai 1959, la Fédération des Caisses populaires Desjardins de Québec confiait la présidence de la Fédération à M. Girardin.

Il a reçu: l'ordre du mérite scolaire, la médaille du jubilé d'argent du roi Georges V, la médaille du couronnement en 1954 et le grade de chevalier de l'Ordre équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem en 1956.

UN GROS LIVRE — UN GRAND LANCEMENT

Une foule se pressait le 1er décembre au Centre Social à l'occasion du lancement par les Presses de l'Université de Montréal de l'ouvrage critique consacré au poète Saint-Denys Garneau.

Cette publication, qui représente un travail gigantesque, suscite le plus vif intérêt dans les milieux littéraires. Les textes de Saint-Denys Garneau,

présentés par Jacques Brault, professeur assistant, et Bernard Lacroix o.p., professeur titulaire de l'Institut d'études médiévales, se regroupent sous deux titres « Poésie » et « Prose ».

Cette œuvre de 1,320 pages constitue le premier volume de la nouvelle collection des Presses: « Bibliothèque des lettres québécoises ». La qualité remarquable de l'édition augure fort bien de l'orientation que doit prendre cette toute nouvelle collection aux PUM.



sur le campus

(BIUM)

AUSTÉRITÉ

- Déficit de cette année: \$2,500,000.00
- Déficit de l'an dernier: \$2,200,000.00
- Coût de la recherche non subventionnée l'an dernier: \$700,000.00
- Masse monétaire accordée par Québec: accroissement de 12%
- Masse salariale du personnel enseignant: accroissement de 8.8%
- Accroissement normal des dépenses: 6%

Depuis septembre, climat de restrictions budgétaires

Le 30 novembre, 28 membres du personnel enseignant de l'Université de Montréal recevaient sous pli recommandé une lettre les avisant que le contrat qui les lie à l'Institution jusqu'en juin 1971 ne pourra être renouvelé. Six facultés sont touchées: Lettres (6), Théologie (10) (de ce nombre 3 passent à demi-temps), Sciences sociales (3), Médecine (4), Philosophie (4) et Nursing (1). Cette mesure est devenue nécessaire en raison de l'actuelle phase de resserrement budgétaire à laquelle l'Université de Montréal est soumise depuis l'an dernier. FORUM présente ici le tableau de la situation et quelques témoignages pertinents.

Les événements

Septembre: L'administration de l'Université tente en vain d'obtenir une réponse finale du ministre de l'Éducation, M. Guy Saint-Pierre, quant au montant exact des subventions que Québec entend verser à l'Université.

Le 24 novembre: Le ministre de l'Éducation confirme que l'Université n'aura aucun octroi supplémentaire du Gouvernement. M. André Archambault, vice-recteur aux affaires académiques, étudie un plan de distribution équitable des ressources à l'intérieur de l'Institution.

Les 25-26-27 novembre: Le vice-recteur Archambault consulte les doyens et Conseils de facultés pour décider des mesures à prendre. Dans trois cas, les responsables refusent de soumettre la liste des professeurs devant tomber sous le coup des mesures d'austérité. Dans trois autres cas, ils acceptent et soumettent les noms. (Il faut noter ici que ces listes ont été élaborées à partir de critères établis, lesquels ne comportent au-

cun jugement sur la compétence des hommes ou des secteurs concernés; il ne s'agit donc pas de coupures arbitraires).

Le 28 novembre: Les consultations sont terminées; c'est l'heure de la décision. A peine une semaine après qu'elle ait appris le sort que lui réserve le ministre de l'Éducation, l'administration de l'U. de M. se voit forcée à ne pas renouveler les contrats de 28 professeurs, pour améliorer sa situation financière. Il fallait que cette mesure soit annoncée avant le 1er décembre, date limite permettant à l'Université d'accorder un préavis de six mois aux professeurs visés par l'avis de non-réengagement.

Le 30 novembre. Le recteur de l'Université de Montréal, M. Roger Gaudry, expose la situation devant les membres de l'Assemblée universitaire. Le déficit encouru cette année par l'Université se chiffre à \$2,500,000.00. Celui de l'an dernier s'est élevé à \$2,200,000.00. A elle seule, la recherche non subventionnée a coûté à l'Université la rondelette somme de \$700,000.00.

Les résultats de la rencontre du recteur avec le ministre Guy Saint-Pierre sont les suivants: la masse monétaire accordée à l'Université par le ministère (calculée, rappelons-le, en fonction de la population étudiante, comme c'est le cas pour toutes les universités du Québec), marque une augmentation de 12%. La moitié (6%) ne constitue qu'une subvention accordée en fonction de l'accroissement normal des dépenses. Quant à la seconde partie, elle est proportionnelle au taux de croissance étudiante observé à l'Université pour l'année 1970-71.

Or, au printemps dernier, l'Université a consacré à la masse salariale du personnel enseignant une augmentation de 8.8%. Il en a été pratiquement de même pour le personnel de soutien. Ces dépenses dépassent donc de 2.8% les subventions accordées par le gouvernement selon le nombre d'inscriptions.

Le recteur souligne d'autre part que, depuis quelques années, le nombre d'étudiants d'une faculté à l'autre a subi de nombreuses fluctuations, ce qui compromet l'équilibre normal des charges d'enseignement. Si l'Université ne réussit pas à diminuer son déficit, de dire M. Gaudry, le gouvernement pourrait retirer sa caution ce qui éventuellement pourrait amener les institutions financières à hésiter à se prêter à un financement. « Voilà pourquoi, déclare le recteur de l'Université de Montréal, l'Université a jugé bon, même nécessaire, de reconduire l'engagement de certains professeurs. »

Le 1er décembre: A la presse, au cours de l'après-midi, M. Paul Lacoste, vice-recteur exécutif, déclare « que cette période de resserrement ne signifie pas que l'Université renonce à se développer, à continuer sa marche vers l'avant ». Avouant que l'Université du Québec draine des centaines d'étudiants qui en d'autres circonstances seraient entrés à l'Université de Montréal, il déplore les nombreux « doubles emplois » que la création de cette Institution a instauré dans de multiples disciplines d'enseignement. « Nous n'avons pas le choix, dit-il; compte tenu des modes de financement préconisés par le gouvernement, il nous faut à tout prix pratiquer une politique d'austérité, diminuer les dépenses. »

Le corps professoral réagit

L'Association des professeurs de l'Université de Montréal (APUM)

Il nous semble extrêmement difficile de procéder à des non-renouvellements de contrats de façon équitable, sans procéder à une analyse très minutieuse des besoins. Il faudra convaincre que cette mesure est vraiment indispensable au bon fonctionnement financier de l'Université.

Le Gouvernement agit en fonction du nombre d'étudiants fréquentant tel ou tel programme. Mais, il faudra bien nous défendre, dire que nous ne sommes pas à l'école primaire, où la présence de 30 étudiants amène l'engagement d'une institutrice... Une université ne fonctionne pas de cette façon.

Bien sûr, l'administration de l'Université n'est pas le choix. Tout ce qu'elle peut faire, c'est tenter d'obtenir du Gouvernement de nouveaux modes de financement, protester contre la politique du Ministère de l'éducation qui la force à réduire considérablement ses activités dans une période aussi critique.

Il est excessivement décevant de voir ainsi l'Université forcée à geler ou réduire ses effectifs, alors qu'elle n'a pas encore atteint le sommet de son développement.

(Conversation avec M. René Lévesque, président de l'APUM).

Le Syndicat des professeurs de l'Université de Montréal (SPUM)

L'administration n'a absolument pas la confiance du corps professoral, ni celle des directeurs de départements et des doyens. C'est d'ailleurs la raison fondamentale pour laquelle ils ont refusé de suggérer les noms des professeurs destinés à recevoir un avis de non-renouvellement de leur contrat.

D'autre part, nous désirons rappeler que la présence d'un véritable syndicat de professeurs aurait permis une application beaucoup plus critique de la politique d'austérité et de compression budgétaire et nous invitons tous les professeurs « concernés » à entrer en communication avec nous, pour que nous puissions organiser une défense communautaire contre l'arbitraire de l'administration.

L'Université paie la note

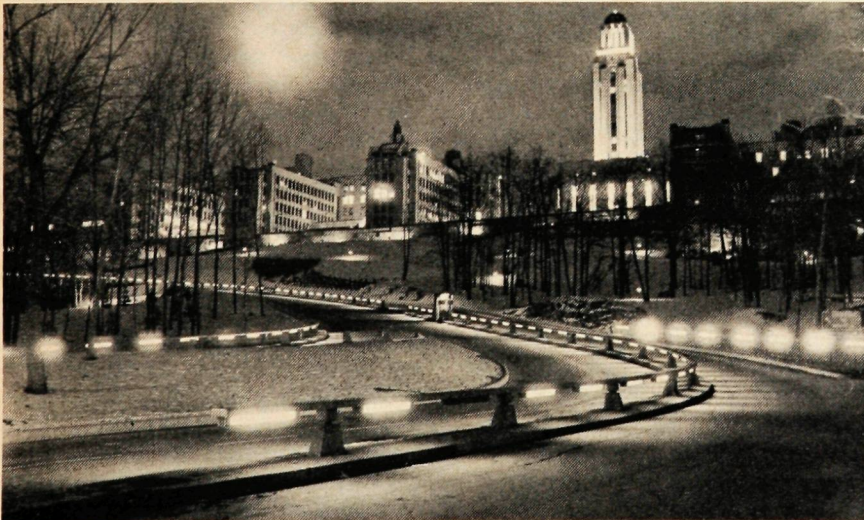
Invité à l'émission en circuit fermé « Mosaïque » portant sur le financement des universités, le vice-recteur de l'Université de Montréal, M. Paul Lacoste, a déclaré que la récente décision des autorités de l'Université concernant le non-renouvellement de contrat de certains professeurs « avait été prise après consultation avec les conseils de faculté », et qu'en ce sens, il est faux de prétendre « que les professeurs ont été étrangers aux décisions ».

Deux enseignants ont également participé à cette émission: MM. René Lévesque, président de l'Association des professeurs de l'U. de M. et Michel Brunet, du Département d'histoire de l'institution.

Plus sérieusement, M. Brunet a noté que « durant toute l'évolution de l'enseignement supérieur au Québec depuis un demi-siècle, l'Université de Montréal a toujours été durement pénalisée par les mesures d'austérité. Depuis dix ans, nous avons investi dans le domaine de l'éducation près de \$10 milliards, alors que nous avons à peine injecté la somme de \$200 millions dans l'économie. Nous payons aujourd'hui la note de toutes nos inconséquences » a-t-il conclu.

M. Lévesque s'est élevé contre le mode de planification préconisé par la Direction générale de l'enseignement supérieur (DIGES), essentiellement élaborée en fonction de critères socio-économiques. « Je suis loin de voir l'organisation de l'enseignement supérieur comme celle d'une usine d'automobiles », a-t-il dit.

M. Lacoste a pour sa part affirmé: « Une planification universitaire n'est pas la même chose qu'une planification industrielle. Si nous agissions uniquement en fonction de critères socio-économiques, il est très clair que les priorités de la maison deviendraient tellement pragmatiques, tellement utilitaires, que notre institution ne serait plus digne du nom d'université ».



La voie d'accès à l'U. de M. a valu à M. Jean-Claude La Haye, urbaniste et architecte paysagiste de Montréal un prix d'excellence décerné annuellement par l'Association canadienne des bonnes routes à l'auteur d'un ouvrage où le souci de l'esthétique est lié à l'imagination et au sens pratique.

L'aspect non négligeable de ce tracé souple est sûrement la mise en valeur de l'environnement naturel et la création d'une ambiance en accord avec la vie universitaire. La construction de la voie d'accès s'est accompagnée de la réalisation d'autres éléments de l'infrastructure du campus; les canalisations de services et les composantes des réseaux piétonniers intérieur et extérieur intégrés à la voie.

la vie des diplômés

AGRONOMIE

(1936) **Pierre DANSEREAU**, vient de recevoir de l'Université de Strasbourg en France, un doctorat honoris causa pour l'ensemble de ses travaux de recherches. Botaniste bien connu, M. Dansereau est l'auteur de nombreux articles et ouvrages en collaboration. Il a publié en 1964, un volume intitulé « Contradictions et biculture », dans lequel il apporte le point de vue du scientifique sur les problèmes de la communauté québécoise.

(1950) **Aldéi-J. GAGNON** a été nommé président et directeur général des Habitations CIP Limitée, filiale de la Compagnie Internationale de Papier du Canada.

ARTS

(1956) **Guy BELLEMARE**, vient d'être promu au titre de Directeur du Bureau des courtiers de Montréal, pour la compagnie Sun Life du Canada.

BIBLIOTHÉCONOMIE

(1954) **Abbé Daniel CROTEAU**, Conservateur de la Bibliothèque à l'Université de Sherbrooke, vient d'être nommé Secrétaire général de cette même université.

DROIT



(1930) **Marcel FARIBAULT**, vient de publier aux Éditions Fides, un volume intitulé « La révision constitutionnelle ».

(1933) **Rodrigue BÉDARD**, sous-ministre associé de la Justice au gouvernement fédéral, a été nommé juge de la Cour supérieure du district de Montréal.

(1947) **Jacques LEDUC**, a été nommé président de Contrôle Technique Appliqué Limitée, compagnie qui se spécialise dans l'étude technique des matériaux, leur emploi et leur contrôle.

(1953) **Michel DUMAINE**, a été nommé juge de la cour municipale à Marieville.

H.E.C.

(1922) **Lucien VIAU**, a été élu président du Conseil d'administration du Cercle

de la Place d'Armes Inc., pour l'année fiscale 1970-71.

(1933) **Jean LABELLE** a été réélu au Comité exécutif de la ville de Montréal.

(1935) **Jacques M. DÉCARY**, trésorier de l'École Polytechnique, a été nommé directeur des services administratifs.



(1945) **Hervé BELZILE**, président de l'Alliance Mutuelle-vie, vient d'être appelé au Conseil d'administration du Crédit Foncier Franco-Canadien, à titre de commissaire-censeur.

(1949) **Jean-Jacques SAINT-PIERRE**, depuis 1968 secrétaire général et directeur du Service des relations publiques à l'Université de Sherbrooke, vient d'être nommé Vice-recteur aux affaires administratives.

(1957) **Yvon LAMARRE** a été élu au Comité exécutif de la ville de Montréal.

(1961) **Émile D. FOURNIER** a été nommé vice-président exécutif de Lucien Bougie Inc., fabricants de chaussures et pantoufles « La Parisette ».

(1965) **Reynald N. HARPIN** a été nommé directeur du service de recherches et membre du Conseil d'administration de la maison René T. Leclerc Inc.

LETTRES

(1950) **Marcel-Aimé GAGNON** est le premier chargé des relations publiques de l'Université du Québec à Montréal. Il vient aussi de publier un cinquième ouvrage chez Beauchemin: « Toute la vérité (ou presque) sur la drogue », manuel d'information à l'usage des jeunes, des parents et des éducateurs.

(1954) **Andrzej H. MROZEWSKI** vient d'être nommé Conservateur de la Bibliothèque à l'Université de Sherbrooke.

MÉDECINE



(1943) **Gustave GINGRAS** a été réélu président du Collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec.

(1947) **Raymond LANGEVIN**, chirurgien orthopédique à l'hôpital du Sacré-Cœur de Montréal, vient d'obtenir son fellowship de l'International College of Surgeons.

(1955) **Raymond BENOIT** a été élu deuxième vice-président du Collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec.



(1956) **Jules HARDY**, neurochirurgien de l'hôpital Notre-Dame et professeur agrégé de l'Université de Montréal, a été élu récemment membre du Comité de direction de la Société de Neurochirurgie de Langue Française à Paris.

(1961) **Robert E. PRIMEAU** a été nommé chef du service de cardiologie à l'Hôtel-Dieu de Montréal.

(1963) **Jean-Claude PETITCLERC** a été nommé professeur-adjoint au département de biochimie de l'Université de Sherbrooke.

POLYTECHNIQUE

(1941) **Marcel MANSEAU**, directeur général adjoint chez Marine Industrie Limitée, vient d'être nommé directeur général des chantiers maritimes de Sorel.

(1943) **Benoît BARIBEAU** a été nommé Directeur général du nouvel aéroport international de Montréal.

(1946) **Léo SCHARRY**, associé dans la firme d'ingénieurs-conseils Scharry-Ouimet, a été nommé au Conseil d'administration de Courvan Mining Company Ltd., filiale du Groupe Minier Sullivan Ltée.

(1949) **Jean-C. MARCHAND**, anciennement chef de la division construction au service de l'équipement de l'Université de Montréal, est maintenant coordonnateur de projets à la Commission des Écoles Catholiques de Montréal.

(1960) **Laurent MARION** a été nommé membre du Comité exécutif et élu au Conseil d'administration de la société Lord & Cie Limitée.

(1961) **Gaston BEAUSÉJOUR** a été promu au poste de Vice-président de AQUILA/BST, firme de conseillers en informatique. M. Beauséjour est également directeur du Centre de Calcul d'AQUILA/BST à Montréal.

(1961) **Yvon-H. MASSE** a été nommé directeur administratif de la région du St-Laurent au Canadien National.

(1962) **Pierrette MARTIN** a été promue au poste de Directeur du service du Génie industriel de la société Aliments Steinberg Ltée.

(1962) **André MONETTE** a été élu au Conseil d'administration de Johnson & Johnson Limitée.

(1965) **Claude GOU** qui était anciennement directeur de la Division des sols du Laboratoire d'Inspection et d'Essais Inc. de Québec, est maintenant ingénieur senior des sols pour la compagnie Géoccon Limited à Montréal.

(1965) **Claude LAJEUNESSE**, a été nommé chef de la Section du Génie physique, au Département de l'ingénierie à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

SCIENCES

(1959) **Pierre DESLONGCHAMPS**, professeur agrégé au Département de chimie de l'Université de Sherbrooke, s'est vu décerner par le Conseil national de recherches, la Bourse commémorative E.W.R. Steacie 1971-72.

SCIENCES DE L'ÉDUCATION

(1962) **Jean-Hugues POIRIER**, directeur des Services aux Étudiants à la Commission Scolaire Régionale Maisonneuve a été nommé président de la Corporation des Conseillers d'Orientation Professionnelle du Québec.

SCIENCES SOCIALES

(1938) **Paul CHAPDELAIN**, président de la Cie des Ciments du Saint-Laurent, vient d'être élu au Conseil d'administration de la Cie de Papier Rolland Limitée.

(1948) **Lucien L'ALLIER**, président-directeur général de la Commission de Transport de la Communauté urbaine de Montréal, a été élu vice-président de l'« American Transit Association », lors de l'assemblée annuelle de cet organisme, tenue à Boston en septembre dernier.

(1949) **Roger SAINT-JEAN**, secrétaire du Conseil des Ports Nationaux à Ottawa, a reçu en avril dernier, le titre de « Associate of the Chartered Institute of Secretaries », après avoir subi avec succès les examens écrits de cet institut dont le siège social est à Londres, Angleterre.

THÉOLOGIE

(1953) **Maurice LEMIRE**, directeur du département d'Études canadiennes à l'Université Laval, vient de faire paraître aux Presses de l'Université Laval, un ouvrage intitulé: Les grands thèmes nationalistes du roman historique canadien-français.

PSYCHOLOGIE

(1967) **Edith F. CHOUINARD**, a été nommée pour un mandat d'un an, chef de la section d'orthopédagogie à l'Université de Montréal.

NÉCROLOGIE

CHIRURGIE DENTAIRE

(1915) **Adjutor JINCHEREAU** est décédé à Québec le 2 décembre, à l'âge de 78 ans.

DROIT

(1935) **Roméo SANTOIRE** est décédé à Montréal le 13 novembre, à l'âge de 68 ans.

LETTRES

(1944) **Jean SAINT-GEORGES** est décédé à Montréal le 19 décembre, à l'âge de 58 ans. M. Saint-Georges venait de reprendre à Montréal ses fonctions comme délégué auprès des stations privées de la Société Radio-Canada, après avoir dirigé depuis 1963, le bureau de Radio-Canada à Paris.

MÉDECINE

(1933) **Raymond LARICHELIERE** est décédé à Montréal le 30 novembre à l'âge de 64 ans. Le docteur Larichelière

était, depuis 1954, vice-président du Collège International de Podologie.

(1936) **Léopold MORISSETTE** est décédé à Montréal le 24 septembre 1970.

(1943) **François BÉLANGER** est décédé à Montréal le 6 décembre à l'âge de 54 ans.

POLYTECHNIQUE

(1918) **J. Euclide PAYMENT** est décédé à Montréal le 18 novembre, à l'âge de 79 ans.

(1920) **Louis-P. PAIEMENT** est décédé à Québec, le 8 novembre 1970.

(1936) **Louis TRUDEL** est décédé le 19 septembre à l'âge de 60 ans.

(1961) **Pierre TOUZIN** est décédé à Montréal, le 8 décembre à l'âge de 33 ans.

THÉOLOGIE

(1931) **M. l'abbé A. COURTEMANCHE** est décédé à Montréal le 19 octobre 1970. M. Courtemanche était également diplômé de la faculté des Sciences, promotion 1939.

ERRATUM

POLYTECHNIQUE

(1943) **Fernand J. LABROSSE** est toujours président de F.J. Labrosse Inc., entrepreneurs généraux en construction, dont les bureaux sont situés au 44 ouest, Port-Royal, à Montréal, contrairement à la nouvelle publiée dans l'Inter de septembre/octobre 1970 annonçant que M. Labrosse avait été nommé gérant du service des relations publiques de Bombardier Ltée.

**LES DIPLÔMÉS
VOUS OFFRENT**

offrirez.

Le soleil des Baléares

Fuyez les rigueurs de l'hiver et séjournez à Palma dans un luxueux hôtel situé au bord de la mer.

Ce voyage comprend:

- transport aller-retour Montréal, Paris, Palma;
- une nuit à Paris;
- chambre avec lits jumeaux et salle de bain à l'hôtel Las Arenas;
- trois repas par jour (cuisine internationale);
- tous les services de transfert;
- un site enchanteur avec tout le confort moderne et un choix d'activités pour tous les goûts.

Départ : le 15 février

Retour : le 31 mars

Durée : 45 jours

Prix : \$ 455 par personne

Une semaine inoubliable à bord du Raffaello

Une semaine de soleil en plein cœur de l'hiver. Une vie de rêve à bord de l'incomparable RAFFAELLO de la ligne Italienne.

ITINÉRAIRE:

New York: départ le 30 janvier à 18 heures
St-Thomas: arrivée le 2 février à 6 heures
St-Thomas: départ le 2 février à 20 heures
St-Marten: arrivée le 3 février à 6 heures
St-Marten: départ le 3 février à 20 heures
New-York: arrivée le 6 février à 8 heures

Ce voyage comprend:

- la cabine;
- les trois repas et
- toutes les activités à bord;
- le bateau sert d'hôtel lors des escales.

À compter de \$282.50 U.S. par personne.

Rio de Janeiro

avec ses plages, ses rythmes, ses écoles de samba, son soleil, ses palmiers et tout son charme sud-américain, pour aussi peu que \$519

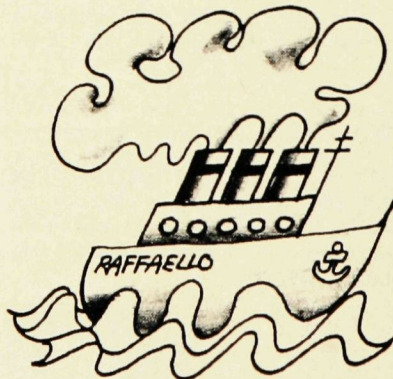
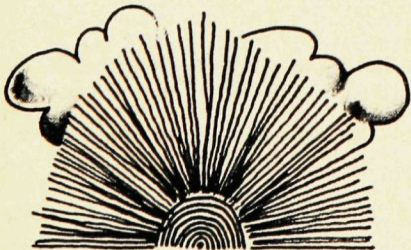
En collaboration avec
les Anciens de l'Université Laval.

Départ le 2 mars 1971

Retour le 17 mars 1971

INCLUANT:

- Vols en Boeing 707, sans escale
- Repas chauds et bar à bord
- Transferts et guides locaux
- Porteurs pour bagages
- Excursions
- Hôtels sur la fameuse plage de Copacabana
- Chambres climatisées avec salle de bains privée
- Tous les petits déjeuners brésiliens avec fruits exotiques
- Deux repas gastronomiques
- Guide accompagnateur.



HÔTELS	2 personnes par chambre	Supplément chambre ind.
California	\$519.00	\$135.00
Trocadero	\$539.00	\$155.00
Leme Palace	\$559.00	\$175.00
Transport aérien seulement: \$350.00		

RENSEIGNEMENTS

Service des Voyages — 842-9687

TOUT UN ÉVENTAIL DE VOYAGES NOUVEAUX

VOUS

**Les diplômés
vous offrent
quatre
nouveaux
services**

HÔTELS

Confiez-nous vos réservations de chambres pour votre arrivée à Paris. Les Diplômés ont des arrangements avec les meilleurs hôtels.

EURAILPASS

Planifiez avec les Diplômés le voyage de vos rêves et partez en toute quiétude. Le billet «eurailpass» permet une grande liberté de mouvements à travers l'Europe.

AUTOS

Louez ou achetez une auto à votre arrivée à Paris. Avec les Diplômés, vous roulez davantage à meilleur compte !

TOURS

Choisissez l'un de nos nombreux circuits à travers l'Europe classique: France, Italie, Suisse. Les Diplômés ont retenu pour vous une sélection des meilleurs périples.

15 jours de ski dans les Alpes françaises

pour aussi peu que \$309,

DÉPART: LE 13 FÉVRIER — RETOUR: LE 28 FÉVRIER

1er CHOIX

Séjour en appartement moderne pour deux personnes, durant 13 jours à:

VAL D'ISÈRE (La Daille à 2 Km)	\$ 338
VAL D'ISÈRE (Clarines Studio)	\$ 350
CHAMONIX (Grand Roc)	\$ 403

2ème CHOIX

Deux semaines — deux stations
Logement à l'hôtel en demi-pension soit à:

CHAMONIX & VAL D'ISÈRE	
Hôtels **	\$ 451
Hôtels ***	\$ 523
CHAMONIX & MÉGEVE	
Hôtels **	\$ 468
Hôtels ***	\$ 534

DÉPART: LE 13 MARS — RETOUR: LE 28 MARS

1er CHOIX

Séjour en appartement moderne pour deux personnes, durant 13 jours à:

TIGNES (Lavachet)	\$ 309
VAL D'ISÈRE (Clarines Studio)	\$ 321
CHAMONIX (Grands Montets)	\$ 345

2ème CHOIX

Deux semaines — deux stations
Logement à l'hôtel en demi-pension soit à:

CHAMONIX & VAL D'ISÈRE	
CHAMONIX & MÉGEVE	
Hôtels **	\$ 413
Hôtels ***	\$ 468
Hôtels **	\$ 413
Hôtels ***	\$ 490

Ce voyage comprend:

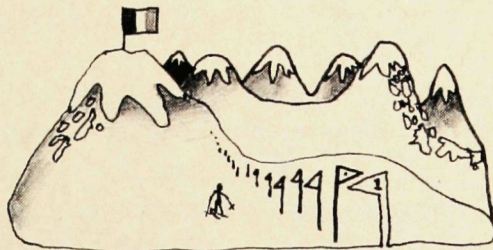
- tout le transport aérien en groupe par Air France; le transfert à Paris, Genève et entre les stations;
- 13 nuits dans les stations à l'hôtel ou à l'appartement choisi;
- la demi-pension en hôtel seulement. En appartement aucun repas n'est inclus;
- une nuit à Paris à l'hôtel Ambassadeur.

VAL D'ISÈRE pour skier relaxe ou champion, le plus grand domaine d'Europe.

CHAMONIX carrefour des sports d'hiver, chacun y trouvera sa mesure.

MÉGEVE capitale du ski - 115 moniteurs, distractions pour tous les âges.

TIGNES la station jeune, moderne et la plus haute des Alpes.



RENSEIGNEMENTS

Service des Voyages — 842-9687

VOTRE NOUVELLE ADRESSE ?

NOM

ADRESSE (domicile)

TÉL.

ADRESSE (bureau)

TÉL.

Affranchissement en numéraire au tarif de la troisième classe, permis 10012,
(en nombre/bulk) Montréal, Qué., Canada

intervoyages

destination paris

1971

PRINTEMPS

- 1 — Nolisé — (29 jours) — Montréal-Paris et retour
— Départ le 6 mai — Retour le 4 juin **PRIX: \$ 190 par personne**
- 2 — Nolisé — (18 jours) — Montréal-Paris et retour
— Départ le 20 mai — Retour le 7 juin **PRIX: \$ 190 par personne**

ÉTÉ

- 3 — Groupe affinité — (2 mois) — Montréal-Paris et retour —
Départ le 28 juin — Retour le 26 août — (minimum 40 passagers)
PRIX: \$ 286 par personne
- 4 — Groupe affinité — (16 jours) — Montréal-Paris et retour —
Départ le 14 août — Retour le 30 août — (minimum 40 passagers)
PRIX: \$ 286 par personne
- (Tarifs et règlements de l'I.A.T.A. adoptés lors de la dernière conférence à Honolulu,
en novembre 1970.)

AUTOMNE

- 5 — Nolisé — (28 jours) — Montréal-Paris et retour
— Départ le 4 septembre — Retour le 2 octobre **PRIX: \$ 195 par personne**
- 6 — Nolisé — (21 jours) — Montréal-Paris et retour
— Départ le 25 septembre — Retour le 16 octobre **PRIX: \$ 195 par personne**

Service des Voyages des Diplômés
3430, rue Saint-Denis
Montréal 130.

RENSEIGNEMENTS
842-9687